



FAO/R. CENCIABELLI

## Le Centre international de sylviculture et sa collection d'ouvrages historiques

*J. Ball et W. Kollert*

*Une collection de livres rares sur la sylviculture, constituée dans les années 1930 et entreposée à la bibliothèque de la FAO, mérite d'être davantage exposée aux yeux du monde.*

**Jim Ball**, ancien Coordonnateur du Département des forêts de la FAO, est maintenant Président de l'Association forestière du Commonwealth.

**Walter Kollert** est Forestier (forêts plantées), Département des forêts de la FAO, Rome.

L'instauration du Centre international de sylviculture (CIS) fut une initiative des années 1930 qui visait à établir une organisation internationale consacrée aux activités forestières. Sa collection de livres est maintenant sous la garde de la bibliothèque David Lubin de la FAO, à Rome. Cet article décrit le processus de création du CIS, raconte l'itinéraire étonnant suivi par sa collection d'ouvrages jusqu'à son arrivée à la FAO, et offre un aperçu de quelques volumes historiques de la collection.

### CRÉATION D'UN CENTRE INTERNATIONAL DE SYLVICULTURE

L'internationalisation de la sylviculture moderne commença à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Vingt-six congrès forestiers internationaux se déroulèrent à Vienne entre 1876 et 1914, et l'Union internationale des instituts de recherches forestières (IUFRO) fut fondée en 1890. Deux réunions internationales tenues en France, la première en 1900 à Paris et la seconde en 1913 à Grenoble, recommandèrent l'instauration d'une organisation forestière permanente (Anon., 1939). À l'époque, le secteur forestier mondial n'était représenté que par le biais d'une section de l'Institut international d'agriculture (IIA), qui avait été fondé à Rome en 1905 par le roi d'Italie afin

*La bibliothécaire de la FAO Michelle Bergerre inspecte un livre de la collection d'ouvrages historiques du CIS*

de constituer un bureau central pour la collecte de statistiques agricoles. En 1930, l'IIA publia le premier recensement agricole mondial.

Le premier Congrès forestier mondial organisé par l'IIA fut tenu à Rome en 1926. Le Congrès instaura l'Institut international de la foresterie, affilié à l'IIA, et le Bureau des statistiques forestières internationales de l'IIA, qui fut créé en 1927. Toutefois, le succès de ces institutions fut limité par le manque de financement (Johann, 2007).

Le second Congrès forestier mondial fut accueilli par la Hongrie et se tint à Budapest en 1936 avec la participation de 35 pays. Sa première résolution fut d'envisager l'instauration d'une organisation forestière internationale permanente, dont le but principal devrait être d'organiser des congrès forestiers mondiaux réguliers. Un Comité des forêts international permanent fut créé, qui comportait des représentants des 35 pays, de l'IIA et du Comité international du bois de l'IIA, un bureau central rassemblant les informations sur la technologie du bois, qui publiait des annuaires statistiques sur les produits forestiers et était à l'époque basé à Vienne.

### Le Centre international de sylviculture

Les négociations nées de la résolution du Congrès de Budapest de 1936 continuèrent sous les auspices de l'IIA et, en mars 1938, les statuts du Centre international de sylviculture (en allemand *Internationale Forstzentrale*) furent adoptés par le Comité permanent de l'IIA. L'article I de ces statuts instaura le CIS dans le cadre de l'IIA et établit son siège à Berlin, en Allemagne. La création du CIS bénéficia de l'expérience du baron italien Giacomo Acerbo, président de l'IIA, du baron hongrois Clément Waldbott, qui avait été président du second Congrès forestier mondial de Budapest, et du Dr Josef Nikolaus Köstler, professeur de sciences forestières à l'Université de Göttingen. Deux autres pays, la Finlande et la France, contribuèrent aussi au travail préparatoire pour l'instauration du CIS.

Le CIS consistait en un secrétariat permanent siégeant à Berlin et un comité exécutif constitué de délégués de tous les pays membres. La première session du comité exécutif fut tenue en mai 1939 à Berlin et traita de questions administratives, procédurales et financières. Le statut d'extraterritorialité fut accordé au bureau du CIS et à ses membres par le Gouvernement

allemand en 1940, ce qui les plaçait au-dessus de la loi allemande. Le bureau fut installé dans une villa à Berlin-Wannsee, à quelque 20 km au sud-est de Berlin.

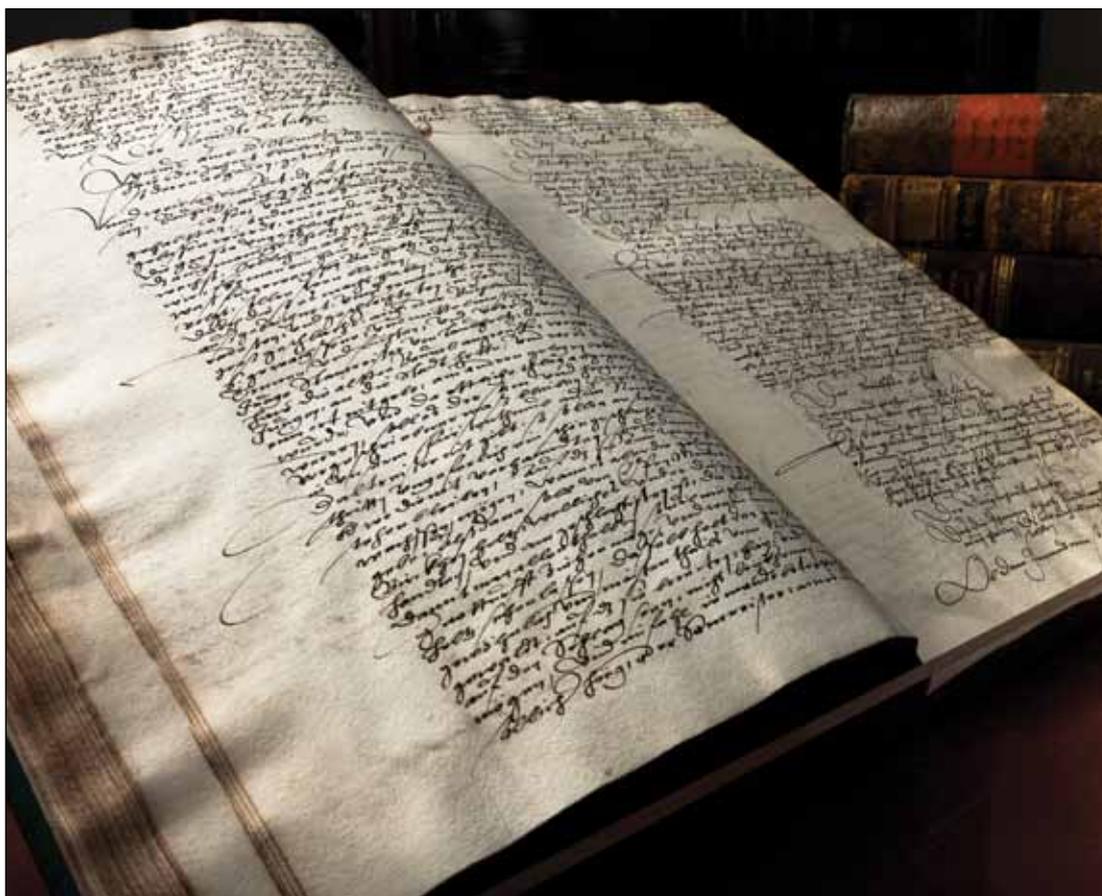
Lors de sa première session, le Comité exécutif élut le baron Clément Waldbott comme président, le Dr Köstler comme directeur-général et le Dr Georges Golay comme chef de division et directeur du secrétariat. Le CIS comptait trois divisions – ressources forestières, techniques sylvicoles et gestion des forêts – et ses membres provenaient de 18 pays européens au total. La bibliothèque était dirigée par un bibliothécaire en chef, aidé de cinq bibliothécaires multilingues et de deux secrétaires (Johann, 2007, 2009).

Le CIS ne menait pas de recherches scientifiques propres, mais son personnel commandait et publiait des documents scientifiques d'intérêt international. En dépit de l'importance que cela revêtit par la suite, le rassemblement d'une documentation internationale sur la foresterie et l'instauration d'une bibliothèque internationale spécialisée ne furent ni mentionnés dans les statuts de 1938 ni prévus dans le programme ou le budget prévisionnel de 1939.



La villa de Berlin-Wannsee, ancien siège du CIS, en janvier 2011

L'ouvrage le plus ancien de la collection de livres historiques du CIS, daté de 1577



FAO/R. CENCIARELLI

On ne trouve aucune trace, dans les archives de l'IIA, de l'invitation qui fut adressée aux pays et aux institutions afin qu'ils prennent part aux négociations de Rome qui conduisirent à l'établissement du CIS, ou pour qu'ils s'affilient au Centre après sa création. D'après la composition des participants lors de la première session du comité exécutif, l'organisation semble n'avoir consisté initialement qu'en pays européens. Le Mexique s'ajouta au comité exécutif en 1940, mais on ne trouve le signe d'aucune démarche faite en direction des États-Unis d'Amérique, du Canada ou de l'Espagne, et la seule trace d'un mouvement vers le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord consiste dans une lettre datée d'avril 1940, provenant du Bureau forestier impérial d'Oxford qui publiait les *Forestry Abstracts*, de toute évidence en réponse à une requête du CIS qui lui demandait de faire part de ses activités dans ces derniers. Le Bureau répondit sèchement qu'il regrettait de ne pas pouvoir satisfaire cette requête et que, de plus, «eu égard aux présentes difficultés internationales» (à savoir la seconde guerre mondiale), il ne pouvait s'engager dans un

accord portant sur un échange entre les *Abstracts* et la documentation du CIS. «À n'en pas douter – poursuivait la lettre –, les conditions seront plus tard plus favorables à la réalisation d'un tel accord d'échange.»

Entre 1939 et 1944, 19 pays furent membres du CIS, même si la participation varia considérablement au cours de la période. Ainsi, la Lettonie et la Lituanie, signalées comme membres en 1939, disparurent de la liste en 1940 car elles furent toutes deux incorporées dans l'Union des républiques soviétiques socialistes en août 1940 et furent occupées par l'Allemagne à partir de 1941. L'Autriche ne fut jamais membre, ayant été intégrée à l'Allemagne après l'*Anschluss* (annexion) de 1938.

La langue de travail du CIS était le français, probablement parce que c'était la langue internationale de la diplomatie. Le comité exécutif du CIS se réunissait une fois par an, parfois plus fréquemment, et faisait son rapport à la réunion annuelle du comité permanent de l'IIA. Les membres du comité exécutif du CIS représentaient les gouvernements nationaux – comme ils le font aujourd'hui dans les réunions gouvernementales internationales de foresterie

telles que le Comité des forêts de la FAO et le Forum des Nations Unies sur les forêts.

#### **Le programme de publication du CIS**

Bien que son programme ait été réduit durant la seconde guerre mondiale, le CIS fut en mesure de mettre en place, lors de sa sixième session en 1942, un centre international d'information sur la technologie du bois, la Commission internationale du bois (CIB, à ne pas confondre avec le Comité international du bois de l'IIA, cité précédemment) siégeant lui aussi à Berlin. La CIB avait pour objectif de publier chaque année les titres et mots clés de toutes les publications forestières en trois langues et de rassembler les titres dans le centre de documentation de Berlin. Malgré les difficultés en matière de collaboration internationale et de communication durant la guerre, la CIB produisit un grand nombre de publications en plusieurs langues entre 1941 et 1943, notamment:

- *Intersylva*, une revue trimestrielle publiée en français et en allemand entre 1941 et 1943 – dont l'objectif était de publier des articles sur des questions forestières d'intérêt international et

**Le Schloss Emsburg aujourd'hui. En 1943, le bâtiment devint le siège du CIS**



H. SUTTER

d'établir des réseaux internationaux entre forestiers et chercheurs;

- des monographies publiées dans la série *Silvae Orbis* – en 1945, 12 numéros de *Silvae Orbis* avaient été publiés, et d'autres étaient en préparation;
- une bibliographie internationale sur la foresterie (*Bibliographia Forestalis*), publiée annuellement de 1941 à 1943;
- des bulletins économiques relatifs à la foresterie, publiés mensuellement en allemand et en anglais;
- des documents publiés au coup par coup sur des questions juridiques liées à la foresterie.

#### **LA COLLECTION DE LIVRES HISTORIQUES DU CIS**

Le CIS créa une bibliothèque forestière internationale qui, en 1940, était abonnée à 556 revues techniques au travers de l'achat, de l'échange et de la collecte de livres et revues de foresterie. La bibliothèque de l'académie forestière d'Eisenach, Weimar, Allemagne, fut achetée tout entière. La collection d'Eisenach consistait en 3 498 ouvrages, dont 957 livres rares. La bibliothèque ministérielle du duché de Gotha (quelque 950 livres) et celle du collègue financier du duché d'Altenburg furent également acquises, et les publications

scientifiques contemporaines furent puisées dans ces dernières ainsi que dans d'autres institutions allemandes. Dans le cadre d'une association avec l'IUFRO, des collections de textes récents internationaux furent formées au travers d'échanges, par exemple avec des bibliothèques d'Espagne, de Finlande, de France, de Norvège, des Pays-Bas et de Suède. En 1943, la collection du CIS devait comporter, d'après les estimations, 15 277 livres et périodiques et 348 documents non publiés en 22 langues. Il s'agissait presque assurément de la plus vaste bibliothèque forestière du monde de l'époque.

Cette collection unique et sans prix d'ouvrages forestiers historiques, essentiellement allemands, remonte aux origines du concept de durabilité et constitue sans conteste un trésor exceptionnel. La collection comprend au moins un manuscrit sur la gestion forestière datant de 1577, et d'autres datant pour l'essentiel du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles. Les auteurs de ces livres sont les érudits classiques à l'origine de la notion de gestion durable des forêts et des ressources naturelles, dont les textes ont contribué à poser les fondements de cette dernière. Le concept de durabilité fut exposé pour la première fois par Hans Carl von Carlowitz (1645-1714), un

administrateur des mines préoccupé par le manque de bois destiné aux mines d'argent, qui analysa les principes susceptibles de garantir un approvisionnement régulier en bois, essentiel au bon fonctionnement de cette industrie. On estime que la collection du CIS devait inclure une copie du célèbre traité de 1713 de von Carlowitz, *Sylvicultura oeconomica, oder haußwirthliche Nachricht und Naturmäßige Anweisung zur Wilden Baum-Zucht* (Schmithüsen, 2013). On craint toutefois que l'ouvrage ait été perdu durant le trajet risqué que fit la bibliothèque au cours des derniers jours de la seconde guerre mondiale (voir ci-dessous).

La collection du CIS comprend également des travaux d'auteurs tels que Sir Dietrich Brandis, considéré par certains comme le père de la foresterie tropicale durable, ou l'ingénieur forestier bavarois Josef Nikolaus Köstler, premier directeur du CIS. Parmi les autres auteurs phares dont les œuvres se trouvent dans la collection, citons Georg Ludwig Hartig, Wilhelm Leopold Pfeil, Heinrich Cotta, Henri Louis du Hamel du Monceau, Johann Christian Hundeshagen, Max Robert Pressler, Johann Heinrich von Thuenen, Adam Schwappach, Friedrich Judeich et Thomas Georg Hartig. La

collection contient aussi des copies des *Illustriertes Tierleben* de Brehm (1864-1869, six volumes), des essais sur la description physique de la Terre écrits par Alexander von Humboldt (1847, 1849), l'œuvre classique de von Humboldt, *Kosmos*, des lettres de Justus Liebig consacrées à la chimie (1859), le célèbre ouvrage d'économie classique d'Adam Smith en allemand (*Untersuchung über die Natur und die Ursachen des Nationalreichtums*, 1794, publié à l'origine en anglais en 1776 sous le titre *An inquiry into the nature and causes of the wealth of nations*) et un ouvrage documenté d'Albrecht Penck sur les variations climatiques depuis 1700 (1890, *Geographische Abhandlungen*).

### Le CIS à Salzburg

En décembre 1943, Berlin fut l'objet d'une attaque militaire intensive et le siège du CIS ainsi que la bibliothèque furent transférés dans un château, le Schloss Embsburg, à Salzburg en Autriche, où ils continuèrent à fonctionner comme d'habitude, malgré le départ de divers membres du personnel étrangers. En novembre 1944, le Dr Köstler fut enrôlé dans l'armée, laissant

son adjoint le Dr Golay, citoyen suisse, agir à sa place. Le Dr von Frauendorfer, qui avait été à la tête de la bibliothèque du CIS depuis 1943, devint le directeur du bureau de Salzburg. En janvier 1945, ce qui restait des archives fut évacué de Berlin et envoyé à Salzburg. Un convoi de fortune fut assemblé pour assurer le déplacement de Berlin à Salzburg, chaque véhicule étant alimenté par un gazéifieur de charbon de bois pour pallier le manque d'essence et de gazole, et la conduite étant assurée par des membres du personnel. Le Dr Golay quitta ses fonctions pour rentrer en Suisse en février 1945, et le Dr Géza Luncz et le Dr Richard Immel assumèrent sa charge au sein du CIS.

En avril 1945, le théâtre de la guerre s'approchait de Salzburg, et les documents les plus importants du CIS furent transférés en Basse Bavière en Allemagne, où ils furent entreposés au Schloss Haidenburg près d'Aidenbach. La plupart des livres restants furent apportés à Ramsau en Bavière, tandis que la plupart des papiers et documents non publiés furent stockés dans un puits de mine au Wolf Dietrich Stollen, Hallein, près de Salzburg.

Le matériel détenu par la CIB ne fut pas évacué de Berlin, et malheureusement il fut pour l'essentiel détruit durant les combats vers la fin de la guerre. Seuls quelque 600 livres échappèrent aux bombes; ils furent prélevés par l'armée britannique et transportés à Hambourg en 1946, puis à Londres. Il est possible qu'ils aient été envoyés alors à l'Autorité de recherche et de développement sur le bois de Princes Risborough en Angleterre, mais cette bibliothèque ferma par la suite et son contenu fut intégré dans le Building Research Establishment de Watford. Cette institution ferma elle aussi aux alentours de 2005 et une partie au moins de sa collection fut prise par la bibliothèque scientifique de Radcliffe à Oxford en 2010 (R. Mills, communication personnelle, 2010). On ne sait pas avec certitude si aucun des documents originaux de la CIB existent encore à l'heure actuelle.

### LA PÉRIODE D'APRÈS-GUERRE

La tâche du CIS à Embsburg après la guerre consistait à conserver la bibliothèque et à réorganiser la collection. Durant le second semestre de 1945 et en



FAOIR CENGARRELLI

Ouvrages de la collection de livres historiques du CIS

1946, le Dr von Frauendorfer se chargea de retrouver les documents manquants. Il n'y parvint que partiellement, dans la mesure où de nombreux pans de la collection avaient été perdus dans les circonstances chaotiques de sa dispersion. D'après ce qu'on en sait, il aurait récupéré 16 caisses de documents.

L'intégrité du siège du CIS à Salzbourg fut pleinement respectée par les troupes américaines, dans la zone desquels il tomba après la guerre, mais la reconnaissance de son statut extraterritorial international ne fut pas garantie. Quoi qu'il en soit, le gouvernement militaire et les autorités américaines accordèrent une grande priorité à la conservation du CIS et de sa collection d'ouvrages, et, à partir de la mi-octobre 1945, acceptèrent de couvrir les frais de maintien des bureaux et de payer les salaires du personnel existant ainsi que de trois nouveaux employés. Le gouvernement militaire convint aussi de l'incorporation éventuelle du CIS dans le cadre de la toute nouvelle agence spécialisée des Nations Unies, la FAO. Suivant une résolution de la 16<sup>e</sup> Assemblée générale

de l'IIA, qui se tint à Rome les 8-9 juillet 1946, le CIS fut dissous et ses fonctions et actifs furent intégrés dans la FAO.

À la suite de consultations entre membres de la FAO (alors basée à Washington, D.C.) et du CIS, la collection de livres fut transférée de Salzbourg au bureau européen de la FAO à Genève – une note figurant dans les archives du CIS indique que, en 1948, le Centre se trouvait dans cette ville. De là, elle fut transportée à l'IIA à Rome puis à la FAO, lorsque le siège de celle-ci fut transféré dans la capitale italienne en 1951.

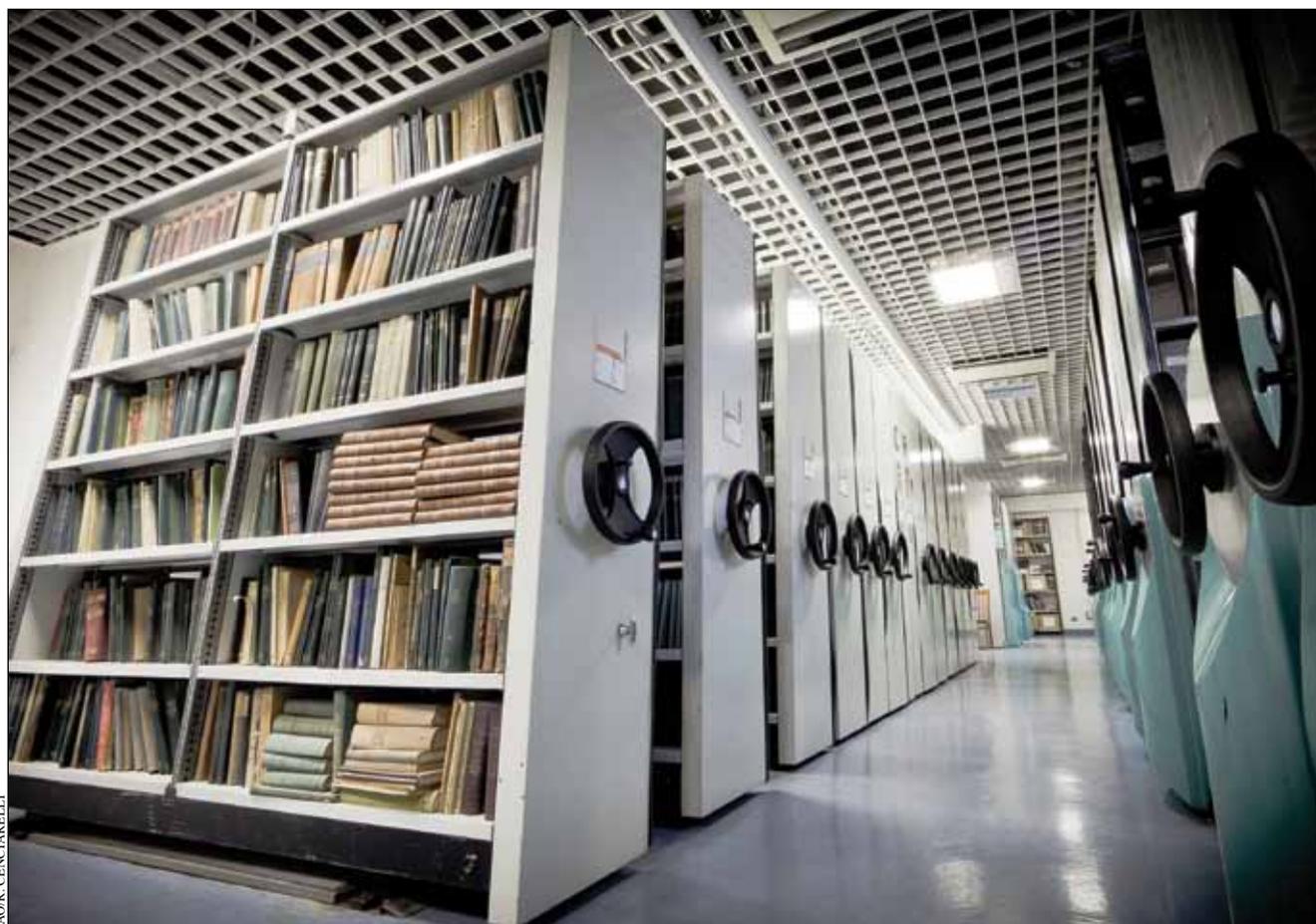
La bibliothèque David Lubin de la FAO continue à abriter quelque 11 000 livres et journaux en 21 langues, qui furent sauvés du fonds original de la bibliothèque du CIS. La valeur de cette collection historique a été largement sous-estimée, peut-être du fait qu'elle est n'est pas cataloguée et est donc difficilement accessible. Au cours des dernières années, seuls Rubner (1997), Steinsiek (2008) et Johann (2009) ont mentionné son existence dans des textes publiés. En 2007, le Dr Elisabeth Johann a mené une estimation, une évaluation et

un catalogage partiel de la collection de livres anciens sur la foresterie en allemand, démarche qui a été suivie d'une exposition de livres rares lors de la 18<sup>e</sup> session du Comité des forêts tenue au siège de la FAO à Rome en 2007.

#### **L'IMPORTANCE ET L'AVENIR DE LA COLLECTION**

À la différence de l'IUFRO, par exemple, qui est une organisation de recherche forestière, l'importance du CIS réside dans le fait qu'il a été la première organisation forestière internationale du monde. Le Centre rassemblait et diffusait des publications en diverses langues, et anticipait d'une décennie le rôle de la FAO dans la collecte et l'analyse de données. L'histoire du CIS exposée ici montre que la coopération internationale au sein de la communauté scientifique et forestière commença dans les années 1930 et continua même durant la seconde guerre mondiale.

*La collection de livres historiques du CIS se trouve à l'abri à la FAO, dans un milieu contrôlé et à l'épreuve du feu*



En raison de celle-ci toutefois, le Centre ne put répondre aux grandes attentes de ses fondateurs, notamment en ce qui concerne l'organisation de congrès internationaux et le développement de conventions internationales relatives à la foresterie.

L'héritage du CIS consiste dans ce qui a survécu de la collection de sa bibliothèque, qui comprend du matériel aussi bien publié par le Centre qu'acheté par ce dernier. Un nombre considérable de livres de la collection sont d'une grande valeur du fait de leur ancienneté et de leur rareté. Nombre d'entre eux sont de la plume d'auteurs célèbres et ont été écrits à l'aube de la foresterie en tant que science; certains sont probablement à l'origine de la formation du concept de durabilité. Si certains ouvrages continuent à revêtir un intérêt scientifique, d'autres comportent une considérable valeur artistique, du fait de leurs belles illustrations et de leurs planches gravées représentant des plantes et des animaux. Quelques-uns sont des premières éditions et probablement les seules copies restantes de documents révolutionnaires (Johann, 2007, 2009). Ces livres témoignent d'une époque au cours de laquelle, en matière forestière, la connaissance traditionnelle issue de l'expérience de terrain fut remplacée ou complétée par les résultats et découvertes des observations scientifiques, et ils reflètent aussi les valeurs sociales et culturelles des siècles passés. En d'autres termes, la collection atteste des premières tentatives de la planète de gérer durablement les ressources renouvelables sur une base scientifique. Il s'agit là d'une ressource inestimable, non seulement pour les historiens travaillant sur les forêts mais aussi pour ceux qui s'intéressent au développement du concept de durabilité et aux origines de la gestion forestière durable.

Eu égard à l'histoire extraordinaire vécue par les ouvrages, la collection est en très bon état. Elle se trouve à l'abri à la FAO, dans un milieu protégé et à l'épreuve du feu. Les chercheurs invités peuvent y accéder sur demande en s'adressant à la bibliothèque David Lubin de la FAO, Rome.

Rendre cette importante collection de livres accessible à un public plus vaste grâce au format digital serait pleinement en accord avec le mandat de la FAO consistant à diffuser les informations et les connaissances. Le catalogage inauguré par

le Dr Johann en 2007 doit être complété, de façon à ce que la portée et le contenu de la collection puissent être bien compris; ensuite, l'indexation et la numérisation des volumes les plus importants permettraient, bien au-delà de la valeur commerciale du fonds, d'y accéder universellement en ligne et de faire en sorte que la collection soit utile durablement à la communauté forestière mondiale.

*Il est possible d'accéder à une exposition en ligne de certains ouvrages de la collection du CIS sur: <http://www.flickr.com/photos/73428043@N00/sets/72157603275242277/>.*

#### REMERCIEMENTS

L'idée d'explorer la collection du CIS est tout d'abord venue du Dr Wulf Killmann, Directeur de l'alors Division de l'économie et des produits forestiers du Département des forêts de la FAO. En 2007, ce dernier demanda au Dr Elisabeth Johann, historienne des forêts à l'Université des sciences du sol de Vienne, Autriche, de faire une évaluation des livres entreposés à la FAO. Nous avons largement emprunté à son rapport dans l'élaboration de cet article et nous tenons à exprimer notre gratitude tant à l'égard de son travail que de l'initiative du Dr Killmann. Nous remercions aussi Peter Csoka, Patricia Merrikin, Rachele Oriente et Harald Sutter pour leurs précieuses contributions. ♦



#### Références

- Anon.** 1939. Rapport sur la réunion pour la fondation du Comité international de sylviculture, Berlin. 1939. Archives de la FAO.
- Johann, E.** 2007. Aufgaben und Tätigkeiten des Centre International de Sylviculture (C.I.S.) bzw. der Internationalen Forstzentrale (IFZ) in Berlin 1939 bis 1945. Rapport de travail non publié. Rome, FAO.
- Johann, E.** 2009. Aufgaben und Tätigkeit des Centre International de Sylviculture (C.I.S.) bzw. der Internationalen Forstzentrale (IFZ) in Berlin 1939–1945. In J. Hamberger, éd., Forstliche Forschungsberichte München. Forum Forstgeschichte. Festschrift zum 65.

Geburtstag von Prof. Dr. Egon Gundermann. *Schriftenreihe des Zentrums Wald-Forst-Holz. Weihenstephan*, 206: 56–61.

**Rubner, H.** 1997. *Deutsche Forstgeschichte 1933–1945: Forstwirtschaft, Jagd und Umwelt im NS-Staat*. Seconde édition augmentée, St. Katharinen, Scripta Mercanturae.

**Schmithüsen, F.** 2013. Trois cents ans d'application de la durabilité au secteur forestier. *Unasylva*, 64(240): 3–11.

**Steinsiek, P.M.** 2008. Forst und Holzforschung im Dritten Reich. *Freiburger Schriften zur Forst- und Umweltpolitik*, Bd. 18, S. 6–7, 10–11. ♦